



L'oeuvre

Le tango *Recuerdos de Bohemia* a été composé en 1929 par Enrique Delfino (photo ci-dessous) sur un texte de Manuel Romero. Une jeune femme y reproche à son ancien amant, désormais parvenu au succès littéraire, d'avoir honteusement renié l'amour de leur jeunesse bohème. On retrouve ce thème de l'abandon, où c'est en général l'homme qui est laissé pour compte, dans de nombreux autres tangos des années 1930 et 1940, tels que *Mano à Mano* ou *Percal* : la coupable vilipendée est alors une jeune femme d'origine modeste, attirée par les lumières trompeuses du centre-ville et de ses cabarets.

Mes amies féministes apprécieront certainement l'intéressante représentation sous-jacente des rôles sexuels, où les hommes réussissent par leurs talents artistiques ou littéraires, et les femmes par leurs charmes physiques. Mais enfin, c'est bien ainsi que fonctionnait à l'époque la société argentine et tout particulièrement l'univers nocturne du tango...

Poète, cinéaste, auteur de théâtre, scénariste, Manuel Romero a su faire ressentir en quelques strophes le sentiment d'injustice éprouvé par son personnage. On éprouve à la lecture du texte une véritable empathie vis-à-vis de cette femme malheureuse et révoltée, qui frémit d'indignation devant la trahison son ancien amant. L'auteur a d'ailleurs a su faire preuve dans plusieurs autres chefs-d'œuvre, comme *Tomo y Obligo* ou *Tiempos Viejos*, de sa capacité à rendre compte en quelques expressions justes et bien placées des vibrations les plus intimes du coeur humain.

Recuerdos de Bohemia a fait l'objet d'une abondante discographie, où curieusement, les chanteuses sont presque absentes, gommant du même coup la spécificité de la souffrance féminin exprimées dans le texte. Citons, parmi les interprétations les plus connues, celle de Roberto Ray accompagnée par l'orchestre d'Osvaldo Fresedo ; le légendaire arrangement réalisé par Argentino Galvan pour l'orchestre d'Anibal Troilo et son chanteur Alberto Marino ; enfin, des versions instrumentales plus récentes, comme celle d'Astor Piazzolla y su Nuevo Quintet, qui propose un traitement complètement renouvelé de ce thème musical.



Fabrice Hatem

Ses interprétations

- Par [Roberto Ray](#) et l'orchestre d'Osvaldo Fresedo (1935)
- Par [Alberto Marino](#) et l'orchestre d'Anibal Troilo, avec un arrangement d'Argentino Galván (Transmission radio, 1946)
- Par [Astor Piazzolla y su nuevo quintet](#) (version instrumentale, 1963)
- Par Astor [Piazzolla, Leopoldo Federico, Walter Ríos, Rodolfo Mederos](#) (version instrumentale, 1970)

Ses paroles en espagnol	Sa traduction en français
<p style="text-align: center;">Recuerdos de bohemia (1935)</p> <p>Fui tu amor primero tu Manón y tu Griseta, fui la inspiradora de tus sueños de poeta, fui la compañera límica y sincera fuente de entusiasmo y de fervor. Hoy que ya has triunfado me separo de tu vida. Hoy me haces a un lado de tu senda florecida. No te apiada mi dolor y de la gloria en el dintel olvidas que te dio el laurel mi amor.</p> <p>Dime por qué, por qué olvidar que yo hice florecer tu primavera. Por qué tu corazón me abandonó. Por qué tu mano me alejó. Dime por qué, por qué, dejar a quién te dio su ser su vida entera. Por qué pagaste así cruel con tu rigor todo mi amor.</p> <p>Vuelve a mi recuerdo tu bohemia de estudiante. Yo a tu lado siempre como madre y como amante. Lámpara encendida fui para tu vida cántico de fe para tu ardor. Hoy dominan tu alma la ambición y las pasiones, corres embriagado tras de nuevas ilusiones. Mas si un día de dolor te hiere el latigazo cruel, no olvides que te espera fiel mi amor.</p> <p style="text-align: center;">Manuel Romero</p>	<p style="text-align: center;">Souvenirs de bohème</p> <p>Je fus ton premier amour, ta Manon, ta Grisette Je fus l'inspiratrice de tes rêves de poète Je fus ta compagne Ardente et sincère Source d'enthousiasme et de ferveur. Aujourd'hui, tu triomphe, et je m'éloigne de ta vie. Aujourd'hui, tu me chasses de ton chemin fleuri. Tu n'as pas pitié de ma douleur Et, au seuil du succès Tu oublies les premiers lauriers Donnés par mon amour</p> <p>Dis-moi pourquoi, pourquoi oublier Que j'ai fait fleurir Tes années printanières. Pourquoi Ton cœur m'a-t-il abandonné ? Pourquoi Ta main m'a-t-elle éloigné ? Dis-moi pourquoi, pourquoi, renier Celle qui t'offrit son être Et sa vie entière, Pourquoi As-tu payé avec tant de cruauté Tout mon amour.</p> <p>Ta bohème d'étudiant revient à ma mémoire J'étais à tes côtés une mère et une amante. Comme une flamme éclatante J'éclairais les sentiers de ta vie Chantant ma confiance en ton ardeur. Aujourd'hui, dominant ton âme l'ambition, les passions Tu cours, enivré, vers des nouvelles illusions Mais, si, un jour de douleur Le malheur te frappait de son fouet cruel N'oublie pas que t'attend, fidèle, Mon amour.</p> <p style="text-align: center;">Traduction de Fabrice Hatem (Remerciements à Léo Beker)</p>
<p>Références complémentaires</p> <p>Biographie d'Enrique Delfino</p> <p>Biographie de Manuel Romero</p>	